

Centre de recherche sur le vieillissement Research Centre on Aging

Centre de santé et de services sociaux -Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke



VOLUME 13, NUMÉRO 1, HIVER 2011

### Maltraitance envers les aînés : des changements importants

Par Marie Beaulieu, Ph.D.

### Dans ce numéro :

- Maltraitance envers les aînés : des changements importants .....1
- Mieux comprendre l'origine des maladies neurodégénératives ..2
- Unité métabolique : de la recherche qui bouge ......3

Le Journal Encrâge vise à informer en priorité les personnes qui ont déjà participé aux études du Centre de recherche sur le vieillissement et la communauté régionale.

Il est cependant accessible à toute personne qui en fait la demande. Nos coordonnées sont à la page 4.



Marie Beaulieu, Ph.D., professeure titulaire, département de service social, Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke; titulaire de la Chaire de recherche sur la maltraitance. chercheure au Centre de recherche sur le vieillissement.

e Québec dispose de la première chaire de recherche au monde sur la maltraitance envers les aînés. Ses travaux seront dirigés à partir du Centre de recherche sur le vieillissement

Peut-être avez-vous vu cette publicité à la télévision ? Yvon Deschamps, en français, ou Bill Haugland en anglais livrent un message aux téléspectateurs: «Aimons, agissons, soutenons nos aînés». Leur intervention est un appel pour que tout un chacun sache non seulement que la maltraitance existe au Québec, mais aussi et surtout qu'il est possible d'accompagner adéquatement ceux et celles qui en sont la cible.

Cette campagne de sensibilisation est la première des quatre actions structurantes du premier Plan d'action gouvernemental pour contrer la maltraitance envers les personnes aînées (2010-2015), rendu public en juin dernier par la Ministre responsable des aînés, Madame Marguerite Blais. Ce plan repose sur la collaboration de 13 ministères et organismes gouvernementaux, et pour le produire, le Secrétariat aux aînés du Québec s'est adjoint une équipe de quatre experts, dont la



Annonce de la création de la Chaire de recherche sur la maltraitance envers les aînés

chercheure Marie Beaulieu, du Centre de recherche sur le vieillissement. C'est à elle qu'on a confié le mandat de valider les bases scientifiques de ce plan.

Ce plan du Québec propose les orientations autour desquelles orga-

niser une série d'actions concrètes pour favoriser un grand virage au plan social à l'égard des aînés. Il est aussi accompagné de moyens financiers importants (20 millions de dollars), qui laissent présager que les actions seront bien soutenues.

En trois mois,

services sociaux.



La seconde des quatre actions gouvernementales est la mise en place, le premier octobre dernier, de la nouvelle ligne téléphonique Tous les jours de l'année, de 8h00 à 20h00, les aînés qui 8h00 à 20h00, les aînés qui la nouvelle ligne désirent partager leur expéd'appel provinciale 1-888-489-ABUS a reçu rience ou qui ont besoin d'un soutien peuvent être 🔻 plus de 1500 appels. entendus. Avec leur accord, Cette ligne sans frais permet aux aînés de les informations qu'ils parparler directement à tagent sont transmises à un un professionnel professionnel de leur région, de la santé et des pour éviter à la personne âgée de devoir raconter son histoire à plusieurs reprises. Un suivi rapide est ainsi plus facile à organiser. Cette ligne téléphonique est aussi mise à la disposition des professionnels de divers secteurs qui désirent être secondés dans leurs actions ou recevoir un avis externe pour éclairer leur pratique envers

> Voir MALTRAITANCE ENVERS LES AÎNÉS : DES CHANGEMENTS IMPORTANTS à la page 4...



les aînés.

# Mieux comprendre l'origine des maladies neurodégénératives

imagerie médicale permet de mieux comprendre le processus des maladies neurodégénératives. Pourra-t-on un jour détecter ces maladies du cerveau avant leurs premiers symptômes, pour en freiner ou stopper la course?

Arrivé depuis un an au Centre de recherche sur le vieillissement, le chercheur et neurologue Christian Bocti a intégré l'Axe clinique du Centre de recherche et collabore aux travaux de la clinique de mémoire du CSSS-IUGS. Ses recherches portent notamment sur la détection des maladies neurodégénératives par l'utilisation de



«biomarqueurs» : ce sont des substances moléculaires qui viennent se coller sur certains éléments présents dans le cerveau et permettent de les suivre à la trace pour détecter leur activité. Ces «signes biologiques» permettraient notamment de détecter la présence d'une maladie dans le cerveau bien avant que les symptômes cliniques ne se manifestent.

Pendant longtemps, chercheurs et médecins n'ont pu que réagir à la présence de maladies comme la maladie d'Alzheimer. Ils n'avaient pas les outils pour les déceler avant qu'elles ne soient bien installées, et leurs interventions cherchaient surtout à freiner ou à limiter les effets des maladies. Mais depuis quelques années, avec tous les développements dans le domaine de l'imagerie médicale, les équipes de recherche peuvent déceler les patrons typiques de certaines démences dans les régions atteintes au niveau du cerveau. Elles cherchent à comprendre les mécanismes de ces maladies avant l'apparition des symptômes cliniques, pour voir ce qui pourrait entraver leur marche.

Le chercheur et médecin Christian Bocti utilise le tomographe à émission de position (TEP scan), installé depuis peu au Centre d'imagerie cellulaire du Centre hospitalier universitaire (CHUS). Dr Bocti va notamment travailler avec un biomarqueur moléculaire, le beta-amyloïde, qui sera bientôt produit à Sherbrooke. Ce biomarqueur, mis au point en 2004, permet d'identifier la présence anormale d'amyloïde dans le cerveau des patients. Il s'agit d'une des deux protéines retrouvées en abondance et de façon anormale dans le cerveau des patients décédés de la maladie d'Alzheimer.

«L'imagerie cérébrale révèle cependant que cette substance est aussi présente dans le cerveau de certaines personnes qui ne souffrent pas de la maladie d'Alzheimer, dit Christian Bocti. Nous cherchons donc à comprendre où se trouve la frontière entre un vieillissement normal et l'apparition de maladies dégénératives comme l'Alzheimer.»

Dr Christian Bocti veut aussi scruter le rôle que peuvent jouer plusieurs incidents de santé dans le développement de troubles cognitifs, tels des problèmes de tension artérielle, de cholestérol ou des mini-AVC. Ces incidents diminuent l'apport d'oxygène au cerveau et il est possible que l'augmentation de la quantité d'amyloïde soit aussi liée au manque d'oxygène.

Enfin, Dr Christian Bocti s'est associé à Maxime Descoteaux, professeur à la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke, spécialisé dans l'imagerie par résonance magnétique. Maxime Descoteaux a mis au point un système pour mesurer le trafic sur les «autoroutes

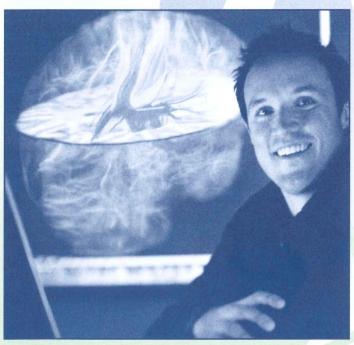


Tomographe à émission de positron

neuronales» qui servent à interconnecter les différentes régions du cerveau entre elles – on appelle ce système la tractographie de la matière blanche. Ses mesures complètent ainsi les informations données par d'autres outils d'imagerie davantage centrés sur l'activité dans chacune des zones. «Sa technique va nous permettre de mesurer l'activité sur les 'autoroutes' du cerveau. Or il est fort probable que si une maladie dégénérative attaque une région du cerveau, cela se traduise rapidement dans l'intensité du trafic qui y est associé. Cela pourrait peut-être devenir un moyen pour détecter des troubles cognitifs de façon précoce, et les traiter avant qu'ils ne provoquent des dommages.»

#### **Perspectives**

En décembre 2010, le Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ) a octroyé une importante subvention au Centre de recherche sur le vieillissement pour le soutien à la recherche clinique en partenariat avec l'industrie biopharmaceutique. Grâce à cette subvention, plusieurs chercheurs vont pouvoir collaborer à des projets, notamment dans les domaines de la démence, du sommeil, de la dépression, du diabète, de l'immunologie et des troubles du comportement. •



Maxime Descoteaux, devant un résultat de tractographie d'un cerveau. Photo: Martin Blache, U.de S.

## Unité métabolique : de la recherche qui bouge

epuis 2008, le Centre de recherche sur le vieillissement dispose d'une Unité métabolique, un ensemble de laboratoires où mesurer les effets de la nutrition, des suppléments alimentaires et de l'activité physique sur la composition corporelle, la santé et les capacités physiques des personnes âgées.

La pièce la plus visible de cet ensemble de recherche, c'est la salle d'entraînement, financée grâce à une importante subvention de la Fondation canadienne pour l'innovation. La salle est équipée comme un «gym» ultra-moderne muni d'appareils de musculation et de plusieurs tapis de courses. Ces équipements permettent aux participants des projets de recherche de suivre un programme d'entraînement physique de plusieurs semaines, afin de comprendre les effets à long terme de l'exercice sur leur santé.

Par exemple, la chercheure Isabelle Dionne a mené un projet de recherche avec des femmes ménopausées de plus de 50 ans et en surplus de poids. Celles-ci ont participé à un programme d'exercices s'étalant sur une année, combiné à la prise de suppléments alimentaires à base de phytosoya (isoflavones), à la place d'hormonothérapies. La chercheure veut établir si ce genre de programme peut réduire les risques de maladies cardiovasculaires pour les femmes ménopausées.

Une autre étude, menée par le chercheur Martin Brochu vise à évaluer l'impact d'un programme d'exercices combiné ou non avec une diète pauvre en calories, pour des femmes de plus de 55 ans en surpoids. Le chercheur veut mesurer l'effet de ce programme sur la mobilité et les risques de maladies cardiovasculaires ou de diabète de type II chez les femmes ménopausées.

«Plusieurs de nos programmes d'exercices pourraient être réalisés à l'extérieur, dans l'environnement des personnes ou dans une salle d'entraînement traditionnelle, explique Martin Brochu. L'intérêt de les mener à l'Unité métabolique, dans notre salle d'entraînement spécialement dédiée à la recherche, c'est que nous pouvons contrôler de façon étroite le programme qui est

> réalisé, et éliminer l'effet de plusieurs facteurs qui pourraient biaiser les résultats des recherches.»

> En 2011, il poursuit des recherches qui combinent alimentation et exercices, cette fois pour vérifier les effets d'une diète enrichie en protéines animales, combinée ou non avec un programme d'entraînement musculaire, sur la santé des personnes souffrant d'obésité. L'objectif est de mesurer les effets de ce programme sur les muscles, la composition corporelle et la force des personnes obèses.

> À quelques pas de la salle d'entraînement se trouve la salle de métabolisme au repos. On y mesure la







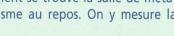
Eric Goulet, Isabelle Dionne et Martin Brochu

quantité d'énergie que le corps consomme pour fonctionner quand il est au repos, simplement pour maintenir les fonctions vitales. Dans une pièce voisine, un appareil permet de mesurer la part de la masse osseuse, de la masse maigre et celle des re vérifier la capacité cardiaque à l'effort ou la tension artérielle, ainsi que réaliser des sion artérielle, ainsi que réaliser des prises de pas forcé de sang pour mesurer les quantités de glucose vous inscrire dans (sucre), d'insuline ou de lipides dans le sang. un centre de condi-

tionnement physique Outre Isabelle Dionne et Martin Brochu, pour perdre du poids. d'autres chercheurs tels Eric Goulet ou Stephen Un mode de vie actif Cunnane utilisent l'Unité métabolique pour ou des exercices à la leurs travaux. Ce dernier, par exemple, étudie maison peuvent faire aussi l'effet de suppléments alimentaires à base de l'affaire. noix de coco comme source alternative d'énergie pour permettre au cerveau de bien fonctionner. En collaboration avec les chercheures Dominique Lorrain et Mélanie Plourde, il évalue aussi les effets de suppléments d'Omega-3 sur le métabolisme du cerveau et les fonctions cognitives au cours du vieillissement.



Tapis de course et test d'effort sur tapis roulant, unité métabolique



## ...MALTRAITANCE ENVERS LES AÎNÉS : DES CHANGEMENTS IMPORTANTS (suite de la page 1)

#### Une chaire de recherche

La troisième action structurante sera réalisée depuis le Centre de recherche sur le vieillissement, à travers les travaux de la chercheure Marie Beaulieu. Le gouvernement a en effet créé une chaire de recherche sur la maltraitance, financée sur cinq ans, pour proposer des actions concrètes de lutte validées scientifiquement. Il s'agit fort probablement de la première chaire de recherche au monde dédiée à la lutte contre la maltraitance envers les personnes aînées! L'équipe de Marie Beaulieu veillera au développement de connaissances théoriques, empiriques et pratiques, soutiendra la formation de personnel hautement qualifié, évaluera des stratégies d'intervention (prévention, dépistage et suivi des cas) et soutiendra le transfert des connaissances, tout en développant des projets de recherche novateurs.

La chaire de recherche sur la maltraitance aura aussi la responsabilité d'animer un site web, dès le printemps 2011, pour rendre accessible au public les résultats des études dans le domaine. Des associations d'aînés seront interpellées afin de créer des partenariats de recherche, s'assurant ainsi que les travaux menés correspondront aux attentes et aux besoins des aînés.

#### Coordonner les actions

Finalement, la quatrième action structurante consistera à la mise en place d'un réseau de 17 coordonnateurs, un dans chacune des 17 régions administratives du Québec, pour favoriser les liens et la concertation entre les acteurs du réseau de la santé et des services sociaux, les divers ministères, les organismes communautaires, les acteurs de l'économie sociale ou des services privés. En agissant ainsi, le gouvernement reconnaît que chaque région a une organisation, voire des modes de fonctionnement, qui lui sont propres, et dont il faut tenir compte pour diminuer la maltraitance envers les ainés.

Au-delà de ces quatre actions structurantes, plusieurs ministères et organismes ont aussi pris des engagements afin de bonifier ce qu'ils font déjà ou de développer de nouvelles expertises. Des améliorations sont attendues dans de nombreux champs d'actions : améliorer les connaissances, accroître l'information, améliorer l'offre de formation et mieux outiller les intervenants, renforcer et étendre les actions afin de mieux contrer la maltraitance, intensifier la concertation... À titre d'exemple, le ministère de la Justice va diriger un comité sur la question du secret professionnel. Comment, par exemple, permettre à des intervenants de divers services de discuter d'une situation de maltraitance sans risquer de compromettre le secret associé à leur serment professionnel?

Enfin, ce premier Plan d'action gouvernemental pour contrer la maltraitance envers les personnes aînées 2010-2015 fait aussi une place aux ainés eux-mêmes : ceux-ci seront invités à se prononcer ou à participer à des projets de recherche-action dans le cadre de la chaire de recherche, pour proposer de nouvelles



Dans l'ordre habituel: Mmes Hélène Payette, directrice du CDRV, Marie Beaulieu, chercheure, Marguerite Blais, ministre responsable des aînés, et Luce Samoisette, rectrice de l'Université de Sherbrooke

pratiques répondant à leurs besoins. Toutes ces actions ne concernent pas seulement les plus âgés d'entre nous : «Se moquer des vieux, c'est détruire la maison où on logera ce soir», nous rappelle un proverbe chinois. 1



Centre de recherche sur le vieillissement Research Centre on Aging

1036, rue Belvédère Sud Sherbrooke, Québec J1H 4C4 Tél.: 819 780-2220, poste 45131

Contact: lucie.duquette@usherbrooke.ca

Visitez notre site Internet : http://www.cdrv.ca

Comité de lecture : Véronique Boutier, Marie-France Dubois, **Laurent Fontaine et Nancy Leclerc** 

Conception graphique: Graphic-Art Impression: Imprimerie Martineau

Pour tout changement d'adresse ou si vous ne souhaitez plus recevoir Encrâge, veuillez contacter Lucie Duquette par téléphone au 819 829-7131.

© Tous droits réservés - Veuillez contacter le CDRV pour la reproduction des textes.

À moins d'indications contraires, tous nos chercheurs sont professeurs à l'Université de Sherbrooke.